

Dans quelle direction ?



La géographie sacrée d'un temple ou d'une église recèle bien des mystères. En voici un nouveau.

Le musée de Brookline renferme une section égyptienne. Parmi les pièces remarquables à découvrir, celle du roi Pépi 1^{er}, assis dans le registre canon du droit statutaire de l'époque. Les pieds, les mains, le visage, les yeux, les oreilles, le sourire. Autant d'éléments significatifs de la période référentielle. Pourtant, à bien y regarder, nous observons une très singulière particularité.

Sur le haut dossier royal, Horus, a posé ses pattes. On pourrait croire que l'oiseau a mal été positionné. En effet, faisant face au visage royal, l'oiseau est tourné vers la droite !

— Une erreur probable du sculpteur considérant qu'Horus devait être également de face.

— Cette simple particularité pourrait faire sourire. Une simple erreur... À mieux y regarder, considérant que la statuaire royale est une chose importante codée et vérifiée par les agrégats des maisons de vies,

il semble que cette anomalie relève d'un tout autre caractère.

— Les « détails égyptiens » semblent receler plus d'importance que ce que l'on voudrait faire croire, penser ou suggérer. Cette position surprenant d'Horus, sous-jacent du Ba royal, laisse entrevoir le code architectural de la géographie sacrée utilisée dans les temples de l'époque.



— L'orientation des temples est complétée par l'observation des statues. Dans quel sens, vers quels horizons sont-elles disposées. Ce premier constat va permettre de poser les dates ou périodes de

constructions auxquelles l'édifice visé fait ici référence. Imaginons, plusieurs hypothèses afin d'envisager les pistes architecturales sacrées.

La première consiste à placer la statue au Nord. Le roi regarde vers le Sud. Il est certain que l'Ancien Empire envisageait la disposition des statues et donc des temples. En regardant vers le sud, vers le bas, c'est-à-dire vers la source des eaux, les tribus, peuplades et citées de l'époque se référaient vers la direction des eaux. D'où vient le flux majeur d'Itérou ? (le Grand fleuve-le Nil – Des hauts plateaux d'Ethiopie et du Lac Victoria, les peuples de l'époque regardaient ainsi vers le sud. En fait, ils considéraient la source originelle de la vie comme la référence. C'est-à-dire le Nord. D'où la haute Egypte située en bas de la carte géographique et par voie de conséquences, la basse Egypte, en haut de cette même carte. L'inversion des points cardinaux usuels occidentaux, confèrent alors une toute autre orientation. Le Nord devient le sud et vice et versa. Il est donc normal que considérer que le roi regardât vers la source de vie, cad en direction du sud. La statue est donc bien orientée du nord au sud sur notre registre actuel. Le roi observe la montée des eaux comme son approvisionnement vers les terres d'Egypte, soit du Sud au Nord. C'est pourquoi, nombre de temples suivent le cours de l'eau divin. Le temple de Louxor par exemple. Nous venons de définir deux type d'orientations. La première repose sur les points cardinaux actuels. Rien de plus à vérifier, nous la vivons quotidiennement

— La seconde est une orientation complètement inversée selon l'origine des eaux. Comment alors interpréter que l'est est se retrouve à l'ouest et l'ouest actuel à l'est ? la Douat nous renvoie au cycle des enfers inférieurs où la vie renaît bien dans les entrailles de la terre. Le cycle est inversé. On part de la fin du soleil vers un nouveau.

— Le cycle débute de la mort vers la vie.

— Mais Horus, se tend sur le côté gauche et regarde bien vers l'Est. Le corps du roi est bien orienté du Nord actuel vers le sud. Horus regardant vers l'Est. LA renaissance par le soleil. L'orientation du Temple de Karnak ; confirme la place et la géographie sacrée orientée d'Est en Ouest. La compréhension, est ici plus aisée, comprenant que le soleil se lève à l'Est et se couche à l'Ouest. L'analogie symbolique de la courbe du soleil est ici évidente.

— A ce stade nous obtenons trois types d'orientations distinctes.

— La première consiste à mettre le roi au Nord regardant vers le sud, puis au sud regardant vers le nord. Tentons de le positionner d'est en ouest. Horus regarde alors vers le Nord. Positionné d'Est sur l'ouest, Horus regarde vers le sud.

— Dans les quatre positions proposées, nous obtenons quatre théories différentes permettant de vérifier l'orientation du temple. Il en existe une cinquième, invariables quel que soit la position aux quatre points cardinaux de notre roi. L'axis mundi, Haut/ bas. Ciel/ Terre. Soit un total de cinq possibilités dans chaque temple.

— Ce dernier axe permet toutefois de supposer une analogie complémentaire. Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas. C'est-à-dire que le plan géographique se retrouve quadrillé et posé sur le plan cosmique parmi la voie lactée. La correspondance fait alors été de points de repères correspondant à des divinités. Quelle est l'étoile au nord ? La plus brillante ? Celle du berger. Qui conduit le Peuple d'en bas vers Maât ? le Roi. Il est donc normal de considérer la première place du roi au Nord de la vouté étoilée, servant de repère.

Il fut remplacé par sa descendance bienfaitrice et heureuse : Horus. Qui se retrouve donc en face de lui ? L'opposé, les contraires, les complémentaires indispensables au bien : le mal personnifié par Seth. En posant sur la voie lactée les dieux égyptiens, vous reconstituez une architecture sacrée. Selon l'orientation des dieux, vous retrouvez la géographie terrestre du temple et vice et versa.

— La dualité du phénomène est d'importance. Elle va permettre de mieux comprendre qu'Horus regarde bien vers l'est alors que nous considérions que le sculpteur s'est trompé. Quatre orientations cardinales pour une verticale. Testez ces cinq options et vous comprendrez beaucoup mieux, le pourquoi des emplacements de telle ou telle statue.